

## Dédicace d'Esther

**Auteur : Matthieu, Pierre**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

## Mots clés

[lien à un personnage, présence de la dédicataire à une représentation](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Esther, tragédie de Pierre Matthieu*

Auteur de la pièce Matthieu, Pierre

Date 1585

Lieu d'édition Lyon

Éditeur Jean Stratius

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs Lochert, Véronique

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Matthieu, Pierre Dédicace d'*Esther*1585.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1995>

Copier

---

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 01/08/2025 Dernière modification le 03/12/2025

---



AVX ILLVSTRES  
HAVLTES ET  
PVISSANTES  
DAMES.

*Ma Dame de la Ville neuve.*

ET

*Ma Dame d'Ashey.*

Issuës des Heroicques & genereuses  
maisons de Granuelle & Peloux.

**I**AT souuenance de l'ardente  
affection que ma Royne Esther  
auoit, a saluer l'altezza de l'illu  
strissime Duchesse de Parme,  
lors que vous luy allastes baiser  
les mains en Lorraine, mais ie n'ose compredre  
quelle

quelle raison elle auoit de se ranger à la court  
d'une Princesse qui pour sa rare vertu & im-  
paragnable prudence, & gouerne un peuple  
agité des troubles & seditiōs Ciuités, sinon (cō-  
me ie presume) qu'elle esperoit avoir acces a elle  
par voz faueurs & que sa coronne estrangere  
seroit honnoree des perles de voz graces & per-  
fections & qu'elle scroit mieux cognue a la splé-  
deur d'icelles, ven que desia sur le theatre de  
Vercel elle vous auoit monstre l'histoire de son  
bon heur & mal'heur, prenant une indissoluble  
Simphatie avec vostre debonnaireté, considerat  
toutesfois combien sa simplicité seroit auilie en-  
tre le lustre des grandeurs de l'Italie & qu'elle  
ne pourroit si tost apprendre les Ciuités courtoi-  
sies de la court: elle chāgea aussi tost de desseing,  
Et comme le voyageur rencontrant deux che-  
mins diuers, ne scāit lequel il doit suivre & en-  
cor qu'il luy semble l'un & l'autre le pouuoir biē  
guider, craint aussi qu'il ne le foruoye puis apres  
auoir assé discouru de l'esprit & non des pieds, il  
s'az arde d'en entamer un. Ainsi ceste Princes-  
se voulant passer par la France au roc de l'bon-  
neur soubs quelque astre fauorable, elle a mieux  
ayné demeurer entre vous deux Dames, qu'a-  
ucq aduantageusement accren les suruiuants  
bonneurs

honneurs de Granuelle & Peloux que parmi  
les palais de ceste vaillante heroine illustre or-  
nement de son sexe, & qui peut estre le fecond  
sabie& d'un milion de g&eacute;tils esprits pour &terni-  
zer salouange. Alors donc librement qu'elle  
dressoit son train deuers vous & que ie luy re-  
monstroye n'estre bien seant aller ennuyer deux  
Dames empeschees a choses plus serieuses qu'à  
ouyr sa voix barbarement eloquête, elle me respōd  
nestre pour son pris qu'elle ingeasse une de vous  
ne luy dōner un assés assuré rempart, ou qu'elle  
meritasse pour sa maiesté l'aspect de voz flam-  
boyantes graces: mais encore qu'elle se dediasse  
particulierement a l'une de vous, elle ne laisse-  
rēt nonobstant estre asservie aux deux, & recep-  
uoir les communs rayons de voz yeux pour le  
ferme & diamatin lieu qu'à conioinct voz ames  
ensemble autāt que voz maisons & l'egale har-  
monie de vostre amitié conduite par le mutuel  
accord de voz vertus; pourtant ma commandé  
de l'adresser a vous qu'aués desia quelques es-  
chantillons de ma Poësie & qui n'aués mespri-  
ſé ceux qui se sont mis au chāp des Muses pour  
en rapporter des vers dignes de voz noms, ie l'ay  
habillee des habis du pays, laissant le paganisme  
de Perse, & luy ay apprins quelque entre-gent

pour discourir en ses contrees, si tes moignera a cle  
le asses q̄ l'apuril de mon Aage ou ie suis n'est c-  
meraudé des belles fleurs ny damassé des Mar-  
guerites du langage François pour auoir suuy  
dez le commencement vne nation a icelluy cō-  
tre. outre ce que iamais n'auoit gousté l'empha-  
se ni les douceurs de telle faconde qu'a Vercel &  
n'auois pour ce faire aucune commodité qu'aux  
heures que ie sortois du laberinth de la functio  
Gymnastique ou ie suis entré pour le bon na-  
turel recogneu aux habitans de ce lieu, & le de-  
sir que s'ay de veoir estoüir leur republicq. des  
fruictz qui sortirōt d'un si fertil labourage pour  
la commune utilité d'iceux & de la ville, de la-  
quelle pensant accroistre l'infini de ses louanges.  
ie semblerois celuy qui veut porter des eaux en  
l'Ocean des vaisseaux à Corinthe , des biboux  
& Athene, & des feüilles aux bois , & puis ie  
n'ay loisir de si bien entreprendre cela que ceux  
qui ont commencé du tēps d'Horace des Mecæna :  
Il sera difficile que ceste tragedie soit receuë de  
tous, mais moyennant que vous ayés contente-  
ment de son arruée, qu'elle soit targue d'une in-  
finité de dons d'ot le ciel vous a speciallemēt re-  
commādees, elle pourra marcher sans baston &  
en craindre les refrognés sourcils des censeurs

Poëtrastes

poëtrastes, ny la musarde grauité de quelque Dame, qui ne rememorāt son humilité l'enuoyer à tenir compagnie au fuzeau. Je vous recoman de donc & consacre ceste Royne avec ma Muse choisie pour truchement, que si elle est embrassée de voz nobles accueils, & honoree de voz liurees, elle ne craindra leuer le front & desployer librement au vol de la renommee les biens receus de vostre insigne gloire, iacoit qu'elle ne soit affectee, comme du Langage des autres feurs de Pernasse, dont la pluspart des Poëtes de nostre temps s'en seruent pour macquerelles, diuulgant ses passions bourdelieres, & impudicques : si ne vous contera elle rien qui puisse offenser voz oreilles ennemis des lasciuies fables, ny rougir le pur lis de vostre pudicité, affin que vous puissiez cognoistre que comme l'or espuré par la fournaise accroît beaucoup son pris, & sa splendeur, ou le soleil n'ayant devant ses rais quelque bruisant nuage, nous delecte beaucoup plus a le contempler, aussi que ce que sort des tressors de vertus & doctrine pour estre en vogue, ne doibt nullement s'affubler des faintizes & voiles du vice. Je la vois tressaillir d'aise pour comparoir devant vostre grandeur, bien certainne que la porte luy sera ouuerte, ailleurs si elle reçoit quel-

\* 4 que

que recueil d'icelles, vous la mettrés en tel lieu  
qu'il vous plaira, pourueu qu'elle soit entre les  
vostres, que me fera animé davantage mes es-  
cripts pour me monstrer humblement dedié au  
seruice de vostre maison cōsacrée a la perpetuel-  
le memoire & arouzee des graces du tout puif-  
fant pour cōbler d'heur nōstre Bourgoingne, que  
si la vie incertaine ne trompe mes ieunes des-  
ſeings, ie feray veoir malgré les enuieux quel es-  
peron me picque a me monstrer le moindre de  
ceux que les Muses cheriffent & la plus grā-  
de partie du vulgaire Protheiste mesſprise & re-  
iecte, si n'ay ie iamais esperé d'auoir ou peu ou  
rien du fruiet de mon labeur, pour la peruerſe  
alteration qui commande aux humeurs du mó-  
de; car de vouloir acquerir quelque hōneur par  
le premier enfantement d'ignorance, fortāt pour  
veoir le theatre du monde comme un limaçon  
de fa coquille, ie resſembleroy a celuy qui veut  
pescher en l'air, blanchir un More, & planter  
des esguilles pour en auoir des paſſeaux de fer,  
ou d'acier, il me suffira de vous auoir contenté  
d'autant que ſi cela aggree l'exacte iugement de  
voz prudences, il ny aura personne qui en vueil-  
le appeller pour auoir contrarie ſentence, mais  
ſçachant bien que ce n'est peu d'honneur au-  
iourd'huy

jour d' huy d'estre Parodoxicque ie me mettray  
sous le soleil de voz seigneuries avec ceste Royne  
qui prie Dieu par ma plume vous donner ce  
que vous scaues desirer. Dez Vercel.

D. V. S E I G N E V R I E S  
Humble seruiteur Pierre Matthieu  
Principal du College de Vercel.

